LE DIABLE CHEZ GOGOL ET CHEZ DOSTOÏEVSKI

Pourquoi Gogol et Dostoïevski ? C'est que l'un est, dans une large mesure, le père de l'autre. Tous deux se sont posé dans toute son ampleur le problème russe, ce problème qui nous préoccupe encore d'une autre manière. Quelle est la place de la Russie parmi les Nations ? Quelle mission lui est-elle assignée par la Providence ? Mal dégagée de son passé, hésitante sur les routes de l'avenir, la Russie du siècle dernier se cherche, par la voix de ses grands écrivains. Gogol et Dostoïevski ont rêvé tous deux d'une Russie qui aurait enfin pris pleine conscience de sa mission chrétienne, qui saurait extraire de son passé les lignes de son avenir, qui atteindrait à l'héroïsme et à l'harmonie. Ce portrait d'elle-même, ils ont voulu tous deux le lui présenter. Mais ils y ont échoué l'un et l'autre. Gogol n'a jamais pu terminer *Les Âmes mortes*, pas plus que Dostoïevski *Les Frères Karamazov*. Ce double échec ne vient-il pas de ce que l'un et l'autre ont été fascinés par le démon russe ?

Gogol, par exemple, rêvait de tableaux héroïques et touchants, mais il écrivait *Le Revizor*. On connaît cette comédie amère, où sont mis à nu les vices de la bureaucratie tsariste. Une bande de voleurs, d'escrocs et de concussionnaires, dans une lointaine ville de province, sont bouleversés à la pensée qu'ils vont recevoir la visite d'un Revizor, c'est-à-dire d'un Inspecteur. Mais cet inspecteur, Khlestakov, n'est qu'un mauvais plaisant, et la farce se termine par l'intervention du véritable représentant de l'empereur. Ce n'est pas forcer les intentions de l'auteur que de voir dans cette comédie un symbole ; et non seulement de ce que c'est, en réalité, que la Russie, mais encore de l'auteur lui-même et de la condition humaine.

Khlestakov joue ici le rôle de révélateur. Cette société ne connaîtrait pas sa pourriture, si n'apparaissait au milieu d'elle un Khlestakov, c'est-à-dire un imposteur qui fait éclater autour de lui toutes les impostures. Or, qu'est Satan lui-même, sinon l'Imposteur par excellence, celui qui a voulu se mettre à la place de Dieu ? Milton n'a pu s'empêcher de lui donner de la grandeur. Peut-être est-ce là une manifestation de l'orgueil britannique. Un insulaire vibre à l'évocation de ce combat dans les cieux